

vage du bétail. De la sorte, l'argent serait répandu dans tout le comté, et serait employé avec plus de profit, et n'entraînerait pas les populations à aller dépenser aussi mal-à-propos leur argent dans les centres, lors des exhibitions; et de suite le cercle adopta une résolution priant le gouvernement d'étudier cette question pleine d'intérêt pour le public agricole, et nomma deux délégués chargés de se joindre à la société d'industrie laitière de la province, qui doit avoir une assemblée, à Québec, le 11 mars courant, dans le but d'obtenir ce changement.

J. M. BAYEUR, S. C. A. St. P.

Cercle agricole de Sainte-Anne des Plaines.—Notre cercle agricole est en pleine voie de prospérité, grâce au patronage influent de notre dévoué pasteur, et à l'amour du progrès d'un grand nombre de cultivateurs intelligents que j'aurai l'honneur de vous présenter à votre visite, qui sera prochaine, je l'espère.

Le 26 janvier dernier, nous avions l'insigne faveur d'avoir une belle conférence par le R. P. Lacasse, O. M. I., sur l'agriculture en général et sur l'industrie laitière en particulier. . . . M. Lacasse sait présenter d'une manière si agréable ses connaissances agricoles, que nous avons trouvé bien courtes les deux heures pendant lesquelles nous sommes restés suspendus à ses lèvres. . . . Quelle facilité d'expression! Quel amour pour les véritables intérêts du cultivateur canadien! Nous profiterons certainement de ses sages conseils, et nous avons été heureux de son entière approbation pour les cercles agricoles.

Disons en passant que nous sommes convaincus que le gouvernement de cette Province favorisera d'une manière directe les cercles agricoles, parce que c'est là le moyen certain et pratique de tenir les cultivateurs au courant du progrès et de l'expérience.

Nous voudrions aussi que dans les écoles, on s'efforçât de présenter sous un jour plus agréable la noble profession du cultivateur. Nos jeunes gens ne seraient peut-être pas si pressés d'aller s'étioler derrière les comptoirs de la ville. Comme il est beau de voir de jeunes écoliers, fils de cultivateurs, écouter avec un curieux intérêt, les entretiens familiers de leur professeur sur la vie des plantes, les substances dont elles se nourrissent; pourquoi une plante réussit mieux dans un terrain que dans un autre; que certaines plantes, comme le trèfle, par exemple, prennent la plus grande partie de leur nourriture dans l'air, etc., etc. (1). . . Enfin, j'oserais dire qu'il n'est pas de sujet plus agréable et plus intéressant pour les élèves si on sait répondre à *pourquoi* du *pourquoi* que leur avidité de tout comprendre amène naturellement.

Vous me pardonnerez bien, M. le directeur, si je suis déjà un peu long; j'aurais aimé cependant vous dire un mot de notre 4ème séance, du 25 février dernier, sous la présidence du rév. M. J. E. Dugas. Après lecture et adoption du compte rendu de la séance précédente, M. le Président parla avec beaucoup de conviction de l'économie bien comprise. Il dit en substance que toute véritable amélioration est une économie d'argent, et que la prévision des travaux à faire est la base de l'économie du temps. Cette dissertation a vivement intéressé la nombreuse assemblée.

Le sujet important des vaches laitières, discuté à la séance précédente, fut repris et continué avec beaucoup d'entrain. Il s'est présenté plusieurs questions que nous serons heureux de soumettre à votre considération.

M. A. Dugas, cultivateur de Saint-Jacques de l'Achigan, voulut bien ensuite, sur la demande de l'assemblée, nous donner des renseignements sur la culture du tabac. M. Dugas nous donna des détails très intéressants sur cette culture payante, et ses connaissances sont aussi certaines que bien raisonnées.

Beaucoup de membres présents chargèrent ensuite M. Damase Limoges, président actif, d'acheter 5 à 600 lbs de trèfle rouge. Nous doublerons et au-delà, cette quantité.

A propos de trèfle, M. le directeur, seriez-vous assez bon de nous parler dans votre beau journal, du trèfle hybride ou trèfle alsyke, et de ses avantages? (2) Nous avons l'intention de l'employer, surtout pour la destruction des mauvaises herbes; mais nous attendrons votre approbation.

Veuillez bien accepter nos remerciements, M. le directeur, et me croire.

Votre très humble serviteur,

O. E. DALAIRE,
Sec. C. A. Ste. A. des P.

(1) Ceci est loin d'être sûr. Le trèfle prend dans le sous-sol, même à de grandes profondeurs le plus souvent, la plus grande par-

tie de sa nourriture. Et pour ne pas épuiser la terre par le trèfle, il faut le consommer sur la terre et rendre à celle-ci ce que le trèfle, comme les autres plantes, lui enlève. Réd.

(2) Le trèfle alsyke est une des variétés qui réussissent le mieux dans notre pays. On ne saurait trop en étendre la culture. En semant très fort—10 à 15 lbs par arpent, le trèfle étouffera sans doute bien des mauvaises herbes, mais il ne faut pas oublier que ces dernières sont des plus vivaces et qu'elles ne se laissent pas détruire généralement par l'étouffement, même du trèfle. Nous nous rendrons bientôt à l'invitation du cercle de Sainte-Anne que nous félicitons de tout cœur. Le rapport si bien fait qu'on vient de lire fait honneur et au cercle et à son secrétaire. Réd.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Apparences de petites récoltes en Europe et aux E. U.

C'est un fait connu aujourd'hui que la récolte du blé aux E. U. va être cette année près de 140,000,000 de minots de moins de ce qu'elle a été les cinq dernières années; par toute l'Europe aussi on constate que le rendement sera de beaucoup moindre que celui des années passées.

Nous verrons par cela que le marché sera bon pour les produits pour plusieurs années. La raison de cela, sera avec la petite récolte, les immenses armées que l'Angleterre et la Russie seront obligées de tenir sur pied de guerre qu'ils se battent aujourd'hui ou plus tard.

Tout cela, cultivateurs! doit nous encourager à nous faire producteurs!—Surtout sur les terres vierges du Manitoba où les récoltes ne manquent pas, où on se rend à si bon marché, où l'on peut s'établir si avantageusement et que l'on nous donne pour rien ou à très bas prix, sur tout le long du Chemin de Fer Pacifique Canadien.

Aux hommes affectés de débilité nerveuse.

On permet de faire un essai de trente jours de la célèbre Ceinture Voltaïc du Dr. Dye avec tous ses accessoires, pour le soulagement rapide et permanent de la débilité nerveuse, pertes de forces viriles et autres troubles. Restauration complète de la santé et de la vigueur garantie. Pas de risques encourus. Un pamphlet illustré, avec information complète, condition, etc., envoyé par la maille en s'adressant à la VOLTAÏC BELT Co., Marshall, Mich., U. S.

A VENDRE

Un Taureau de la fameuse race "SHORTHORN" pur sang, âgé de neuf mois.

P. N. RITCHIE,

Sainte-Anne la Pérade,

Québec.

AUX ÉLEVEURS ET AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

A VENDRE

Quelques têtes de Ayrshires de race pure, mâles et femelles, provenant du troupeau du sousigné, si apprécié pour ses qualités laitières, et qui comme tel a obtenu deux fois le 1er prix aux Expositions de la Puissance, à Ottawa.

Pour plus amples informations, s'adresser à

JAMES DRUMMOND,

Petite Côte, Montréal.

A VENDRE

BÉTAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRE,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK.

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, rue Saint-Jacques, Montréal.

A VENDRE

L'ÉTALON PUR SANG

"MARQUIS."

Bai sombre, 16½ mains, né le 8 Sept. 1881.

C'est un couvreur sûr, sain et docile.

S'adresser à

T. A. DAWES, Jnr.,

Lachine.